

REONSE DU COMITE CENTRAL
DU PARTI COMMUNISTE CHINOIS
A LA LETTRE DU 30 JUILLET 1964
DU COMITE CENTRAL
DU PARTI COMMUNISTE
DE L'UNION SOVIETIQUE

EDITIONS EN LANGUES ETRANGERES
PEKIN

**REPONSE DU COMITE CENTRAL
DU PARTI COMMUNISTE CHINOIS
A LA LETTRE DU 30 JUILLET 1964
DU COMITE CENTRAL
DU PARTI COMMUNISTE
DE L'UNION SOVIETIQUE**

**EDITIONS EN LANGUES ETRANGERES
PEKIN 1964**

中国共产党中央委员会
对于苏联共产党中央委员会
一九六四年七月三十日来信的复信

*
外文出版社出版(北京)
1964年第一版
编号: (法)3050—1007
00013
3-F-600P

Imprimé en République populaire de Chine

TABLE DES MATIERES

REPONSE DU COMITE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE CHINOIS A LA LETTRE DU 30 JUILLET 1964
DU COMITE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE DE L'UNION SOVIETIQUE

(30 août 1964)

1

ANNEXE:

LETTRE DU 30 JUILLET 1964 DU COMITE CENTRAL
DU PARTI COMMUNISTE DE L'UNION SOVIETIQUE
AU COMITE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE
CHINOIS

9

**REONSE DU COMITE CENTRAL DU PARTI
COMMUNISTE CHINOIS A LA LETTRE
DU 30 JUILLET 1964 DU COMITE
CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE
DE L'UNION SOVIETIQUE**

Le 30 août 1964

Au Comité central du Parti communiste
de l'Union soviétique

Chers Camarades,

Le Comité central du Parti communiste chinois a reçu la lettre du 30 juillet 1964 du Comité central du Parti communiste de l'Union soviétique. Ignorant totalement le désir d'unité et l'opposition à la scission exprimés par de nombreux partis frères, vous y fermez hermétiquement la porte à toute consultation sur la question de la convocation d'une conférence internationale des partis frères et enappelez ouvertement à la division du mouvement communiste international.

Dans notre lettre du 28 juillet, nous vous avons fait remarquer que "vous êtes bien décidés à préparer et à convoquer arbitrairement, unilatéralement et illégalement une conférence visant à créer une scission déclarée au sein du mouvement communiste international", que "vous avez défini un programme politique révisionniste

et une ligne d'organisation scissionniste pour la conférence internationale des partis frères" et que "vous avez tout prémedité: le genre de conférence qui se tiendra, celui à qui il incombera de la préparer, ceux qui y participeront, et celui qui la convoquera, et vous prétendez avoir le dernier mot en toute chose. A vos yeux, les partis frères, sans exception, ne sont que des fantoches et n'ont d'autre droit que d'obéir à vos ordres". Nous avons fait ressortir, dans cette même lettre, où gît le danger, et indiqué qu'en convoquant une petite réunion scissionniste, anticommuniste, antipopulaire et antirévolutionnaire, vous vous installeriez vous-mêmes dans une impasse d'où il vous sera impossible de sortir, et nous vous avons conseillé en toute sincérité de serrer le frein au bord du précipice.

Dans votre lettre du 30 juillet, vous ne faites aucune mention de la nôtre du 28 juillet. Et de même, vous ne voulez pas entendre les appels lancés récemment par de nombreux partis frères opposés à la convocation hâtive d'une conférence qui ne pourrait aboutir qu'à la scission.

Vous avez décidé en tout arbitraire, par votre lettre, qu'une commission de rédaction se réunira sans qu'il y ait accord préalable et unanime à ce sujet entre Partis chinois et soviétique et d'autres partis frères intéressés, au moyen d'entretiens bilatéraux et multilatéraux. Cette commission de rédaction sera composée par les 26 partis que vous avez désignés, ni plus ni moins, et il n'est laissé aucune latitude d'en discuter. Tous les partis membres de la commission de rédaction sont tenus de vous soumettre aussitôt les noms de leurs délégués qui doivent se présenter sans faute à Moscou avant le 15 décembre de cette année.

(b) (1) (A) (b) (2) (D)

Vous avez décidé qu'une conférence internationale aura lieu vers le milieu de l'année prochaine, incapables que vous êtes de même attendre que se réunisse la commission de rédaction désignée par vous.

De plus, dans votre lettre vous déclarez cyniquement qu'avec ou sans la pleine participation des partis frères, la commission de rédaction désignée par vous s'attellera au travail à la date fixée et que la conférence internationale, que vous voulez convoquer unilatéralement, commencera à la date assignée.

Ainsi, pour le mouvement communiste international, la journée de décembre qui verra se réunir cette commission de rédaction entrera dans l'histoire comme le jour de la grande scission.

Vous prodiguez plus d'une belle parole, dans votre lettre, en vue de tromper l'opinion publique. Vous prétendez qu'en convoquant une conférence internationale, vous cherchez à "sauvegarder", à "renforcer" l'unité et non pas à créer la scission. Si tel était vraiment le cas, tous les partis frères du monde entier devraient, par des entretiens bilatéraux ou multilatéraux conformes au principe de la consultation sur la base de l'égalité, pouvoir parvenir à un accord unanime, tout au moins pour les questions touchant à la procédure et aux mesures concernant la préparation et la convocation d'une conférence internationale des partis frères. Mais vous avez violé complètement le principe de l'unanimité des vues par voie de consultation entre partis frères, vous ignorez totalement l'opinion des partis frères qui sont contre une conférence convoquée à la hâte et vous êtes décidés à convoquer cette conférence quel que soit le nombre des partis frères qui y assisteront. Y a-t-il, dans

tout cela, l'ombre même d'un désir d'unité? Et n'est-il pas clair que vous travaillez à la scission?

Vous prétendez qu'en convoquant une conférence internationale vous voulez "trouver ce qu'il y a de commun à tous et qui unit tous les partis frères". Le mensonge est de taille. En fait, les partis frères ont des points communs, et ce sont les principes révolutionnaires des deux Déclarations de 1957 et de 1960. Mais il y a beau temps que vous avez lancé ces points communs par-dessus bord, et vous descendez de plus en plus bas dans la voie du révisionnisme. Et loin de montrer le moindre désir de renoncer à votre ligne révisionniste, vous insistez maintenant pour l'imposer à la conférence internationale. Dans ces conditions, qu'y a-t-il de commun entre vous et les marxistes-léninistes de par le monde?

Aujourd'hui, la tâche la plus urgente et commune aux communistes et aux révolutionnaires du monde entier, c'est combattre l'impérialisme américain et ses laquais. Mais vous ne pensez qu'à la collusion avec l'impérialisme américain et vous recherchez le terrain commun qui vous unirait à lui. Vous avez constamment montré à l'impérialisme américain que vous voulez vous dégager de tous les fronts de lutte contre lui. Et lorsque l'impérialisme américain est passé à l'agression armée contre un pays frère socialiste, la République démocratique du Vietnam, non seulement vous n'avez pas déclaré explicitement que vous souteniez le Vietnam dans sa lutte contre l'agression américaine, mais vous avez été jusqu'à aider et à vous faire le complice du tyran en soutenant activement l'immixtion impérialiste américaine au Vietnam par le truchement des Nations unies. Comment, alors que vous poursuivez pareille ligne anticomuniste.

antipopulaire et antirévolutionnaire, les marxistes-léninistes pourraient-ils aboutir à un quelconque accord avec vous ou entreprendre quelque action commune que ce soit avec vous?

Vous recourez aussi à toutes les menaces possibles en vue d'intimider notre Parti et d'autres partis frères. Ce sur quoi vous vous appuyez, c'est la collusion avec l'imperialisme, avec les réactionnaires de partout et vous vous servez des sociaux-démocrates de droite, des trotskistes, des dégénérés et des renégats pour vous livrer à la subversion contre les partis frères et les saboter délibérément. Cela n'a rien d'effrayant; vous vous êtes déjà distingués dans ce genre. Et plus vous en faites, plus les choses iront à l'encontre de vos désirs. Rien ne pourra jamais renverser ni saper les partis frères qui maintiennent le marxisme-léninisme. Ils grandiront en force et n'en deviendront que plus puissants dans la lutte engagée contre vous. Vos agissements abjects serviront uniquement à mieux faire ressortir votre véritable trahison de la révolution. "Comment des fourmis pourraient-elles secouer l'arbre?" Les impérialistes et les réactionnaires, plus les révisionnistes, ne constituent en tout qu'une poignée de gens que recevra la poubelle de l'histoire.

Nous avons déclaré à de nombreuses reprises, quant à la question des préparatifs et de la convocation d'une conférence internationale et de ses participants, qu'il est indispensable de parvenir à une unanimité de vues, par voie de consultation entre tous les partis frères, vieux partis, partis reconstruits et partis nouvellement créés. Faute de cela, toute réunion d'une commission de rédaction ou toute conférence internationale que vous convoqueriez, sera illégale.

Nous ne nous laisserons jamais attraper par vos belles paroles, nous ne plierons jamais sous vos menaces, nous ne nous ferons jamais les complices de vos activités de division, et nous n'aurons jamais à partager la responsabilité de la division du mouvement communiste international, car elle vous incombe. Si nous assistions à votre conférence de la scission, cela équivaudrait à légaliser vos agissements illégaux, à vous reconnaître le droit de violer les principes régissant les rapports entre partis frères, principes définis dans les deux Déclarations, et à admettre que vous êtes le parti père. Nous n'agirons jamais de la sorte, car nous avons le sens de nos responsabilités envers les principes et face à l'histoire.

Nous tenons à réaffirmer la position du Comité central du Parti communiste chinois, telle qu'elle a été exposée dans notre lettre du 28 juillet 1964 au Comité central du Parti communiste de l'Union soviétique:

“Le Parti communiste chinois préconise invariablement la convocation, après ample préparation, d'une conférence internationale des partis frères, conférence de l'unité sur la base du marxisme-léninisme, et s'oppose résolument à ce que vous convoquez une conférence menant à la scission.”

“Le Comité central du Parti communiste chinois déclare solennellement: Nous ne participerons à aucune conférence internationale ni réunion préparatoire que vous convoquez pour diviser le mouvement communiste international.”

Vous avez décidé unilatéralement de convoquer une commission de rédaction en décembre de cette année, une conférence internationale vers le milieu de l'an prochain, et vous devez être tenus pour responsables de

toutes les conséquences qui découlent de la scission ouverte du mouvement communiste international.

Avec tous les partis frères marxistes-léninistes et tous les marxistes-léninistes du monde, le Parti communiste chinois est décidé à porter plus haut encore l'étandard révolutionnaire du marxisme-léninisme, l'étandard de l'unité basée sur l'internationalisme prolétarien, l'étandard de la lutte agissante contre l'impérialisme, et à poursuivre la lutte contre votre révisionnisme, votre scissionnisme, votre capitulationnisme, et cela jusqu'au bout.

Nous vous avons déjà avertis que le jour où vous convoquerez une conférence de la scission sera le jour de votre descente au tombeau. Votre lettre du 30 juillet montre que, au mépris de toutes les conséquences possibles, vous avez fait un autre pas, et un grand, en direction de la tombe que vous avez vous-mêmes creusée.

Restent le chemin vers l'abîme et le retour vers la rive; nous souhaitons qu'en cette heure critique vous pesiez les avantages et les désavantages de cette situation et opériez un choix judicieux.

Avec nos salutations fraternelles

Le Comité central du
Parti communiste chinois

**LETTRE DU 30 JUILLET 1964 DU COMITE CENTRAL
DU PARTI COMMUNISTE DE L'UNION
SOVIETIQUE AU COMITE CENTRAL
DU PARTI COMMUNISTE CHINOIS**

Le 30 juillet 1964

Au Comité central du Parti communiste chinois

Chers Camarades,

Le Comité central du Parti communiste de l'Union soviétique a envoyé à tous les partis frères sa lettre du 15 juin au Comité central du Parti communiste chinois. Il y exposait sa position sur les questions fondamentales relatives aux divergences existant dans le mouvement communiste international et y faisait également des propositions concrètes sur les mesures à prendre pour en renforcer l'unité.

A ce jour, la majorité absolue des partis frères s'est déclarée d'accord sur la nécessité d'agir collectivement pour surmonter les difficultés qui ont surgi dans nos rangs. Ils ont pris position pour la tenue d'une nouvelle conférence internationale des représentants des partis communistes et ouvriers, et plusieurs partis ont insisté sur ce que la convocation de cette conférence ne devrait pas être longuement retardée.

Le Comité central du P.C.U.S. a vu dans la position prise par les partis frères une nouvelle preuve de leur grand souci pour le sort du mouvement communiste et de la conscience que les communistes ont de la haute responsabilité que leur confère la situation actuelle.

Les marxistes-léninistes ne peuvent fermer les yeux sur le fait que les divergences qui ont survécu dans nos rangs il y a quatre ans, ont non seulement rien perdu de leur acuité, mais sont devenues de plus en plus graves. Les divergences idéologiques se sont transformées en un conflit ouvert qui, si des mesures ne sont pas prises, mènera à la scission du mouvement communiste international. Toutes ces circonstances influent fort défavorablement sur l'activité des partis communistes, en particulier dans les pays capitalistes, portent préjudice à l'ensemble du mouvement communiste mondial, sapent l'unité du système socialiste mondial et peuvent affaiblir la force d'attraction des idées socialistes.

Des faits toujours plus nombreux montrent que nos ennemis de classe comptent se servir au maximum des désaccords surgis dans les rangs des communistes. Les réactionnaires impérialistes, surtout aux Etats-Unis, deviennent plus actifs, s'efforcent de renforcer leurs positions et d'attaquer les mouvements ouvriers, de libération nationale et démocratiques, cherchent à ébranler l'unité des pays socialistes et font grandir le danger de guerre.

Pas un seul parti marxiste-léniniste authentique ne peut rester indifférent face à ce développement des événements. Personne ne peut résoudre à notre place à nous, communistes, les problèmes qui se posent au mouvement communiste. Aucun parti pris séparément n'est en mesure de prendre sur lui de résoudre les problèmes concernant les intérêts et le sort de l'ensemble du mouve-

ment. Les efforts communs, collectifs, de tous les partis frères, de tous les marxistes-léninistes, y sont nécessaires. Le fait même que les partis frères soient arrivés à cette conclusion les a fait se prononcer instantanément pour l'organisation d'une nouvelle rencontre internationale, comme une méthode éprouvée pour aplanir les divergences et élaborer des positions communes.

Comme on le sait, à la Conférence de 1957, les partis frères ont adopté à l'unanimité la résolution suivante: "Charger le Parti communiste de l'Union soviétique d'assumer la fonction de la convocation des conférences des partis communistes et ouvriers après consultations avec les partis frères."

Des consultations indispensables, ont été faites, les problèmes soulevés par la convocation d'une conférence internationale des partis communistes ont été discutés de manière assez poussée et sous tous leurs aspects, et les positions de tous les partis communistes se sont éclaircies. Il s'agit maintenant de donner une base pratique à la solution de ce problème. Prenant en considération la volonté clairement exprimée de la majorité absolue des partis frères, le Comité central du P.C.U.S. estime qu'il est temps de commencer les travaux préparatoires à la convocation de la conférence internationale. Nous sommes d'avis qu'il convient de convoquer cette année même la commission de rédaction. Puisqu'il est apparu au cours des échanges de vues préalables que la question de la composition de la commission de rédaction pourrait constituer un nouvel obstacle à la convocation, nous estimons que la seule solution raisonnable est de convoquer la commission selon sa composition de l'époque où elle travaillait à la préparation de la Conférence de 1960, c'est-à-dire que la commission comprendra les représen-

tants des partis communistes et ouvriers des 26 pays suivants: Australie, Albanie, Argentine, Bulgarie, Brésil, Grande-Bretagne, Hongrie, Vietnam, République démocratique allemande, Allemagne occidentale, Inde, Indonésie, Italie, Chine, Corée, Cuba, Mongolie, Pologne, Roumanie, Etats-Unis, Syrie, Union soviétique, Finlande, France, Tchécoslovaquie, Japon.

Le Comité central du P.C.U.S. invite les représentants de ces partis frères à arriver à Moscou avant le 15 décembre 1964, afin de commencer les travaux pratiques destinés à préparer la conférence internationale.

Sans aucun doute, la volonté de tous, c'est que la commission puisse, dès le début, se mettre au travail au grand complet. Cependant, à notre avis, elle devrait commencer ses travaux même si l'un des 26 partis communistes n'envoie pas de représentants dans les délais indiqués.

Selon l'expérience des conférences précédentes, la commission de rédaction élaborera le projet des principaux documents qui devront être soumis pour discussion à la conférence internationale. Elle pourrait discuter toutes les questions relatives à la tenue de la conférence internationale et faire des propositions à ce sujet. Elle devrait faire parvenir à tous les partis frères ses propositions et recommandations sur toutes ces questions.

Le Comité central du P.C.U.S. est persuadé que, malgré la situation complexe prévalant dans le mouvement communiste, toutes les raisons existent pour que la commission de rédaction puisse accomplir ses tâches avec succès. Dès que celle-ci aura terminé le travail préparatoire indispensable, il conviendrait de convoquer la conférence internationale dans le délai fixé par la commission.